

Les sacrements me touchent

Nous sommes habitués à la messe, nous sommes habitués à voir nos enfants se faire baptiser, nos amis se marier, peut-être même que nous avons l'habitude de nous confesser. Ces cérémonies structurent notre vie personnelle, familiale et d'Eglise. Ce qui fait que nous y sommes attachés. **Mais** derrière ces habitudes, un risque :

2 Tm 3, 5 : ils auront des apparences de piété, mais rejettent ce qui fait sa force.

Ep 1, 18-23 : ¹⁸ Que le Seigneur ouvre à sa lumière les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle espérance vous ouvre son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles, ¹⁹ et quelle puissance incomparable il déploie pour nous, les croyants : c'est l'énergie, la force, la vigueur ²⁰ qu'il a mise en œuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts.

L'enjeu ici sera de **passer de l'habitude des sacrements au fait de saisir, et de se laisser saisir par l'action divine (la grâce)**

Et même temps, une question se pose à nous : comment ce qui a été réalisé en Jésus-Christ, peut se produire en nous. Ou pour le formuler autrement, si Jésus est la « tête » de l'Eglise, **comment sa vie victorieuse se communique au reste du corps ?**

C'est cette question qui nous fait entrer dans le sujet de ce soir : « les sacrements me touchent ». Mais en réalité la question est plutôt de savoir comment Dieu me touche par les sacrements. (I) et comment je reçois et coopère à ce que Dieu me donne (II) **Action de Dieu, Action – par l'homme**

I. Derrière le geste humain, l'action divine.

1.1. Les sacrements : canal du mystère pascal.

*CEC n°1076 Le jour de la Pentecôte, par l'effusion de l'Esprit Saint, l'Eglise est manifestée au monde. Le don de l'Esprit inaugure un temps nouveau dans la « dispensation du mystère » : **le temps de l'Eglise, durant lequel le Christ manifeste, rend présent et communique son œuvre de salut par la liturgie de son Eglise, « jusqu'à ce qu'il vienne » (1Co 11,26). Durant ce temps de l'Eglise, le Christ vit et agit désormais dans son Eglise et avec elle d'une manière nouvelle, propre à ce temps nouveau. Il agit par les sacrements ; ceux-ci consistent en la communication des fruits du mystère pascal du Christ dans la célébration de la liturgie « sacramentelle » de l'Eglise.***

Ex : Le cérémonial crée quelque chose du corps. Il y a de cela dans la liturgie chrétienne. **La liturgie crée quelque chose sur le plan symbolique humain. Mais le risque c'est de s'y arrêter comme s'il n'y avait que cela.** (Cf. Maurras)

- **Le but n'est pas d'être des catholiques pratiquants mais des disciples du Christ ! (Cad accomplir en lui et par lui notre vocation humaine)**

*CEC n° 1084 « Assis à la droite du Père » et répandant l'Esprit Saint en son Corps qui est l'Eglise, **le Christ agit désormais par les sacrements, institués par Lui pour communiquer sa grâce.** Les sacrements sont des signes sensibles (paroles et actions), accessibles à notre humanité actuelle. **Ils réalisent efficacement la grâce qu'ils signifient en vertu de l'action du Christ et par la puissance de l'Esprit Saint.***

Définition d'un sacrement : c'est un signe efficace de la grâce (cf. topo sur la grâce).

Nous avons derrière cette dernière phrase la théologie de Saint Thomas d'Aquin qui démontre comment s'articule l'action de l'homme dans le signe et celle de Dieu dans la réalité.

1.2. Une action divine expliquée par Saint Thomas.

- Saint Thomas distingue ici la cause principale et la cause instrumentale.

La cause principale a pour caractéristique non seulement d'être à l'initiative de l'action, mais surtout de communiquer son essence propre. Par exemple, le feu chauffe parce que la chaleur est une caractéristique essentielle. Or l'effet du sacrement est la sanctification de l'âme et seul Dieu peut sanctifier car il est le seul saint. Donc Dieu est l'acteur principal de ce qui se passe dans le sacrement.

L'instrument en revanche cause non selon son essence mais selon celui qui le meut, ainsi le pinceau ne cause pas le tableau selon son essence, mais selon l'artiste qui le meut. Toutefois, nous pouvons dire en un certain sens que le pinceau produit le tableau (il prend part à l'action). Ainsi les sacrements causent la grâce de façon instrumentale et Dieu de façon principale.

- Saint Thomas distingue ensuite les causes instrumentales

Si Dieu est la cause principale, **l'humanité du Christ est cause instrumentale.** Mais dans le sacrement apparaissent aussi le ministre et la matière du sacrement. Il y a donc plusieurs causalités à distinguer.

Saint Thomas prend l'exemple de l'artiste qui agit à la fois par son bras et à la fois par un outil extérieur. Le bras est alors la *cause instrumentale conjointe* au corps : pour le sacrement, il s'agit de l'humanité du Christ. Il y a ensuite l'instrument qui est la *cause instrumentale séparée*. Il s'agira ici du ministre et de la matière. Il faudra distinguer ensuite l'instrument animé (le ministre) et l'instrument inanimé (la matière).

1.3. Dans les sacrements, le Christ continue ce qu'il faisait en Palestine.

CEC n°1085 Dans la liturgie de l'Église, le Christ signifie et réalise principalement le mystère pascal. De même que dans sa vie terrestre, Jésus annonçait par son enseignement et anticipait par ses actes son mystère pascal.

Exemple de la résurrection de la fille de Jaïre (Mc 5, 40s.) :

*Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. ⁴¹ Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « **Talitha koum** », ce qui signifie : « **Jeune fille, je te le dis, lève-toi !** » ⁴² Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher.*

- Nous voyons que cette résurrection est **une anticipation du mystère pascal** : Cette jeune fille bénéficie par avance de la victoire de la vie sur la mort.
- Nous voyons que **Jésus la touche** : « il saisit la main de l'enfant », autrement-dit il y a un contact entre l'humanité de Jésus et l'humanité de cette enfant.
- Et par ce contact, la jeune fille reçoit le don de la vie qui provient de la nature Divine du Christ (du Verbe, auteur de la vie). Pour ceux qui ont suivi le topo « le Christ me sauve » : échange des idiomes : ce qui se passera dans la Personne du Christ entre ses deux natures au moment de sa mort, cette jeune fille le vit dans ce contact du Christ qui la touche : l'humanité de cette fille est touchée par la divinité du Christ, par l'instrument de son humanité.

Or ce que le Christ a fait durant son ministère public en anticipant la victoire pascalle, par l'Église et **par les sacrements, le Christ le prolonge**, dans le temps, et bien au-delà de la Palestine.

Bossuet avait une belle formule « la messe c'est la croix qui s'avance dans l'histoire ».

II. L'action de Dieu « jamais sans l'Église ».

*CEC n°1086 (SC n°6) De même que le Christ fut envoyé par le Père, ainsi Lui-même envoya ses apôtres, remplis de l'Esprit Saint, non seulement pour que, prêchant l'Évangile à toute créature, ils annoncent que le Fils de Dieu, par sa mort et par sa résurrection, nous a délivrés du pouvoir de Satan ainsi que de la mort, et nous a transférés dans le Royaume de son Père, **mais aussi qu'ils exercent cette œuvre de salut qu'ils annonçaient, par le Sacrifice et les sacrements autour desquels gravite toute la vie liturgique.***

Rappel de ce qu'on a dit sur le bon éducateur : ce n'est pas celui qui évite au jeune de porter les conséquences de ses actes mais c'est celui qui aide le jeune à assumer les conséquences et à réparer lui-même ce qu'il a fait. Or ce qu'il a y ici des très beau, c'est que les sacrements **non seulement répondent à la logistique du Salut, mais ils deviennent l'espace dans lequel nous les hommes nous participons à la propagation du Salut.**

Pour nous-mêmes et pour le monde.

2.1 La grâce dans l'Eglise

Et cela selon deux modes :

- Par les ministres
- Et par la foi et la ferveur des fidèles

2.1.1. Le Christ agit par ses ministres

*CEC n°1120 **Le ministre garantit que, dans les sacrements, c'est bien le Christ qui agit par l'Esprit Saint pour l'Eglise. La mission du Salut confiée par le Père à son Fils incarné est confiée aux apôtres et à leur successeur : ils reçoivent l'Esprit de Jésus pour agir en son nom et en sa personne. Ainsi le ministre ordonné est le lien sacramental qui relie l'action liturgique à ce qu'on dit et fait les apôtres, et par eux, à ce qu'à dit et fait le Christ, source et fondement des sacrements.***

2.1.2. Comme durant sa vie terrestre, le Christ agit selon la foi

Si on regarde la façon dont le Christ opère des guérisons, en particulier chez Saint Marc, il y a comme une « montée en puissance ». A votre avis est-il plus puissant ?

R. Non que le Christ soit devenu de plus en plus puissant (cf. Verbe) mais la foi des gens est devenue de plus en plus grande. Ce qui nous montre une chose importante : c'est **que la limite de Dieu c'est la limite de notre foi** (cf. Nazareth : Mc 6, 5-6 : ⁵*Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains.* ⁶*Et il s'étonna de leur manque de foi. Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.*)

*CEC n° 1091 [...] Le désir et l'œuvre de l'Esprit au cœur de l'Eglise est que nous vivions de la vie du Christ ressuscité. **Quand Il rencontre en nous la réponse de la foi qu'il a suscitée, il se réalise une véritable coopération. Par elle, la liturgie devient l'œuvre commune de l'Esprit Saint et de l'Eglise.***

*CEC n° 1099 **L'Esprit et l'Eglise coopèrent à manifester le Christ et son œuvre dans la liturgie.** CEC n° 1100 L'Esprit Saint rappelle d'abord à*

l'assemblée liturgique le sens des événements du salut en donnant vie à la Parole de Dieu qui est annoncée pour être reçue et vécue.

*CEC n° 1101 C'est l'Esprit Saint qui donne aux lecteurs et aux auditeurs, selon les dispositions de leur cœur, **l'intelligence spirituelle de la Parole de Dieu...***

Parce que celui qui nous a créés père de nos actes (cf. topo sur la liberté) ne veut pas nous sauver en dehors mais à travers notre liberté, qui rappelez-vous est une puissance de l'intelligence et de la volonté. Donc l'homme pour être sauvé doit poser de son côté un acte de liberté.

*...A travers les paroles, les actions et les symboles qui forment la trame d'une célébration, **Il met les fidèles et les ministres en relation vivante avec le Christ, Parole et Image du Père, afin qu'ils puissent passer dans leur vie le sens de ce qu'ils entendent, contemplant, et font dans la célébration.***

De la même façon que dans l'Évangile, nous voyons des gens saisir la vie du Christ pour leur propre vie, (selon leur foi qui est, nous le verrons, un acte de l'intelligence), nous même dans la liturgie qui **nous « met en relation vivante avec le Christ »** nous sommes invités à nous saisir de la « force qui sort de lui » (On parle dans l'Évangile d'une « force qui sortait de lui et les guérissait tous ».)

*CEC n° 1116 « Forces qui sortent » du Corps du Christ, toujours vivant et vivifiant, actions de l'Esprit Saint à l'œuvre dans son Corps qui est l'Eglise, **les sacrements sont « les chefs-d'œuvre de Dieu » dans la nouvelle et éternelle alliance.***

2.2. En dehors de l'Eglise

*CEC n° 1092 Dans cette dispensation sacramentelle du mystère du Christ, l'Esprit Saint agit de la même manière que dans les autres temps de l'économie du salut : il prépare l'Eglise à rencontrer son Seigneur ; il rappelle et manifeste le Christ à la foi de l'assemblée ; **il rend présent et actualise le mystère du Christ par sa puissance transformante ; enfin, l'Esprit de communion unit l'Eglise à la vie et à la mission du Christ.***

Mission : recevoir, mais annoncer (sens du mot messe) Rm 1, 9 : **Car Dieu m'en est témoin, lui à qui je rends un culte spirituel en annonçant l'Évangile de son Fils.**

*Ph 3, 10-11 : ¹⁰ Il s'agit pour moi de connaître le Christ, **d'éprouver la puissance de sa résurrection** et de communier aux souffrances de sa*

passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, ¹¹ avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts.